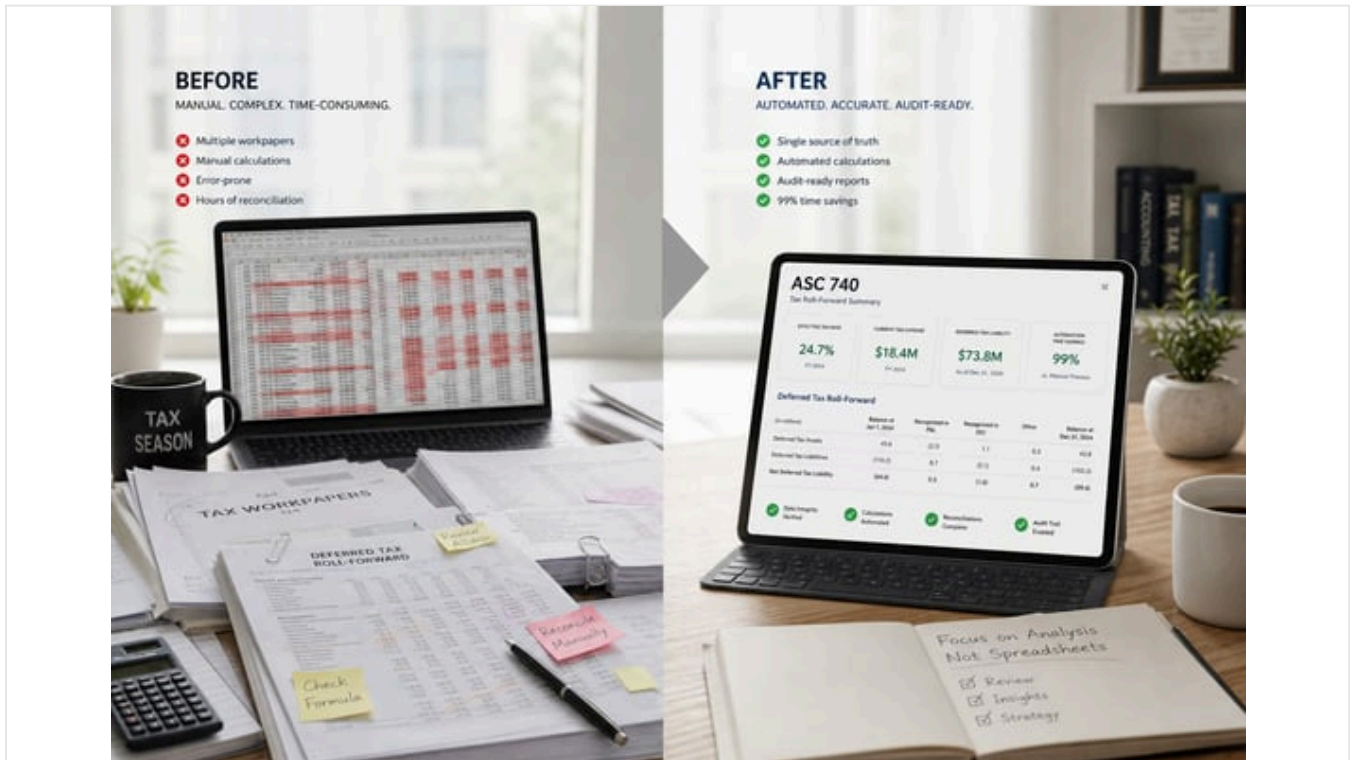


Provision fiscale ASC 740 : ONESOURCE, Longview et NetSuite

Publié le 28 mai 2026 44 min de lecture



Résumé analytique

Ce rapport examine les exigences comptables et techniques de la norme **ASC 740 (Impôts sur les bénéfiques)** et compare les solutions logicielles de premier plan pour l'automatisation du processus de provision pour impôts des entreprises, en se concentrant sur **ONESOURCE Tax Provision** de Thomson Reuters, **Tax Provision** de Longview, et la manière dont **NetSuite** (un système ERP) est généralement utilisé dans ce contexte. L'ASC 740 exige des entreprises qu'elles calculent à la fois la **charge d'impôt sur le résultat courant** et les **impôts différés** (actifs et passifs) pour les différences temporelles entre la comptabilité financière et la comptabilité fiscale (Source: www.houseblend.io) (Source: www.ifrs.org). Historiquement, de nombreuses entreprises s'appuyaient sur des processus manuels sur tableur pour ces calculs, ce que les rapports du secteur décrivent comme extrêmement chronophage et sujet aux erreurs. Par exemple, une étude de cas a révélé que le classeur de report d'impôt de fin d'année d'une entreprise nécessitait **20 à 30 heures** de travail manuel chaque année, ce qu'une solution automatisée a réduit à moins de 2 minutes (une économie de temps de >99 %) (Source: www.houseblend.io). Malgré des gains d'efficacité évidents, les enquêtes montrent que **la plupart des services fiscaux restent largement manuels** : plus de 50 % des équipes fiscales internes qualifient leurs processus de « chaotiques » ou « réactifs », et seulement ~10 % se considèrent comme totalement « optimisées » grâce à l'automatisation (Source: www.houseblend.io).

Les principaux moteurs fiscaux comme ONESOURCE et Longview visent à résoudre ces problèmes en automatisant l'importation des données, les calculs de provision et la production des informations à fournir. Thomson Reuters souligne que ONESOURCE Tax Provision « calcule les estimations d'impôt sur les sociétés en quelques secondes » avec des flux de données intégrés (Source: tax.thomsonreuters.com), tandis que Tax Provision de Longview est construit sur sa plateforme de performance d'entreprise pour se connecter directement à la **clôture financière** (Source: docs.longview.insightsoftware.com) (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Les deux produits prennent en charge la **consolidation multi-entités et multi-devises** et génèrent automatiquement les notes de bas de page standard (rapprochements de taux, reports d'impôts différés, etc.) (Source: docs.longview.insightsoftware.com) (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Les documents des fournisseurs mettent l'accent sur des **flux de travail prêts pour l'audit** : ONESOURCE inclut des modules dédiés (par exemple pour les positions fiscales incertaines) et un flux de données intégré, tandis que Longview se concentre sur des cycles de clôture répétables avec des contrôles et une documentation (Source: tax.thomsonreuters.com) (Source: zipdo.co).

En revanche, les [fonctionnalités ERP natives](#) de NetSuite n'incluent pas de moteur ASC 740. [SuiteTax](#) de NetSuite se concentre sur les taxes transactionnelles et indirectes, de sorte que le provisionnement implique généralement l'exportation des balances comptables de NetSuite vers un outil fiscal distinct ou des tableurs (Source: www.houseblend.io). En pratique, les clients de NetSuite s'intègrent souvent à des solutions fiscales tierces ou utilisent des modules complémentaires. Par exemple, Oracle fournit des formulaires de chargement de données et des partenaires (comme « Stockton10 ») proposent un module complémentaire « **NetSuite Corporate Tax Reporting** » qui prétend automatiser les provisions ASC 740 au sein de l'environnement NetSuite (Source: www.stockton10.com) (Source: www.stockton10.com). Ainsi, les entreprises basées sur NetSuite ont effectivement deux approches : (1) utiliser un moteur fiscal spécialisé (comme ONESOURCE ou Longview) et extraire les données de NetSuite, ou (2) augmenter NetSuite avec un module fiscal externe.

Les données du marché reflètent ces différences d'adoption. 6sense rapporte que ONESOURCE compte environ **280 à 340 clients entreprises** (environ 1,8 à 2,2 % du marché des logiciels de fiscalité et de conformité) (Source: 6sense.com) (Source: 6sense.com), tandis que Longview Tax ne compte qu'environ 43 à 52 clients (-0,3 %) (Source: 6sense.com) (Source: 6sense.com). NetSuite, en revanche, domine l'adoption des logiciels de « gestion fiscale » générale (~28 000 clients, ~34 % de part de marché) (Source: 6sense.com), bien que cela reflète son immense base installée d'ERP plutôt qu'une capacité de provisionnement spécifique à la fiscalité. Les avis évaluent à la fois ONESOURCE et Longview très positivement pour leurs fonctionnalités et leur facilité d'utilisation : par exemple, ONESOURCE obtient une note globale de ~9,2/10 (8,5/10 pour la facilité d'utilisation) et Longview ~8,1/10 (Source: zipdo.co) (Source: zipdo.co).

Les **études de cas** soulignent l'impact pratique. Thomson Reuters rapporte qu'après avoir adopté ONESOURCE, CDK Global (une entreprise de logiciels de 2 milliards de dollars) a externalisé les données fiscales de plus de 40 pays vers une plateforme unique, rationalisant considérablement son processus de clôture et valant à l'équipe fiscale une reconnaissance de l'industrie (Source: tax.thomsonreuters.com) (Source: tax.thomsonreuters.com). Pour Longview, un fabricant mondial de premier plan a noté que Longview Tax a remplacé des tableurs encombrants, offrant à la finance une « visibilité grâce à des rapports conçus à cet effet » et éliminant les erreurs de données (Source: insightsoftware.com) (Source: insightsoftware.com). Sonepar USA (un distributeur électrique) a économisé environ 120 heures par an en passant d'Excel à un système de provision automatisé (Source: www.houseblend.io), et une entreprise SaaS multinationale a réduit son temps de report de ~30 heures à 2 minutes grâce à l'automatisation (Source: www.houseblend.io). Ces exemples illustrent que les logiciels spécialisés peuvent générer des **économies de temps d'ordres de grandeur** et une réduction des erreurs.

Enfin, en ce qui concerne l'avenir, les **tendances réglementaires et technologiques** stimulent davantage l'automatisation. Les nouvelles règles comptables (par exemple, FASB ASU 2023-09) exigent désormais des informations fiscales plus granulaires (rapprochements des taux effectifs élargis et ventilations fiscales régionales) (Source: www.journalofaccountancy.com), qui exigent à leur tour des systèmes capables de rapports détaillés. Parallèlement, les outils émergents d'IA et de cloud offrent de nouvelles opportunités : une enquête auprès des directeurs financiers a révélé que 90 % des professionnels de la finance ont signalé une amélioration de la qualité du travail en utilisant l' [IA générative](#) (Source: www.houseblend.io), suggérant que les futurs moteurs fiscaux pourraient intégrer l'IA pour des tâches telles que la classification des données. En conclusion, ONESOURCE et Longview dominent actuellement le marché de l'automatisation ASC 740 avec des plateformes matures et riches en fonctionnalités (Source: zipdo.co) (Source: zipdo.co). Les utilisateurs de NetSuite ne peuvent obtenir une automatisation similaire qu'en intégrant ces outils ou des outils similaires. Chaque approche présente des compromis : les moteurs dédiés offrent une automatisation fiscale de bout en bout et des contrôles d'audit, tandis que les approches NetSuite tirent parti de l'infrastructure ERP existante. Les organisations doivent peser des facteurs tels que l'intégration des systèmes, l'échelle et le budget. Dans l'ensemble, les preuves (résultats de cas, enquêtes, analyses d'experts) confirment que le passage à un outil de provision automatisé améliore considérablement l'efficacité, la précision et la préparation à l'audit conformément à l'ASC 740.

Introduction

L'ASC 740, « **Impôts sur les bénéfices** », est la norme des PCGR américains qui régit la manière dont les entreprises comptabilisent la charge d'impôt courante et les actifs/passifs d'impôts différés dans leurs états financiers (Source: www.houseblend.io) (Source: www.ifrs.org). Selon la méthode *actif-passif* de l'ASC 740, les entreprises doivent enregistrer un passif d'impôt différé pour toute différence temporelle imposable et un actif d'impôt différé pour les différences déductibles (sous réserve de provisions pour dépréciation) (Source: www.ifrs.org). En pratique, cela signifie faire correspondre les effets fiscaux à la présentation financière des transactions. Les entreprises doivent non seulement calculer l'impôt à payer pour l'année, mais aussi rapprocher et reporter **tous les impôts différés** découlant des différences temporaires dans l'amortissement, la comptabilisation des revenus, les provisions et autres comptes (Source: www.houseblend.io) (Source: www.ifrs.org). La norme internationale analogue, IAS 12 (Impôts sur le résultat), impose des exigences très similaires aux entreprises publiant selon les normes IFRS (Source: www.ifrs.org).

La réalisation d'une provision pour impôts ASC 740 implique de rassembler les balances comptables de dizaines d'entités potentiellement, d'ajuster les différences permanentes par rapport aux différences temporaires, d'appliquer les taux d'imposition et de mettre à jour les reports d'impôts différés (Source: www.houseblend.io). Historiquement, de nombreuses entreprises géraient cela avec des tableurs Excel et des écritures de journal manuelles. Ces processus manuels sont chronophages et sujets aux erreurs : une source note qu'avant l'automatisation, les équipes fiscales des

entreprises passaient souvent des dizaines d'heures chaque année à mettre à jour des classeurs fiscaux complexes (Source: www.houseblend.io). Les études sectorielles confirment que la plupart des services fiscaux restent mal automatisés. Par exemple, une enquête de Thomson Reuters a rapporté que **plus de 50 %** des équipes fiscales classent elles-mêmes leur posture technologique comme « chaotique » ou « réactive », et seulement ~10 % prétendent être totalement « optimisées » en matière d'automatisation (Source: www.houseblend.io). Un autre sondage de 2025 réalisé par le Thomson Reuters Institute a révélé qu'environ deux tiers des responsables fiscaux des entreprises décrivent toujours leur maturité technologique comme **réactive** plutôt que stratégique (Source: www.houseblend.io). De nombreuses équipes fiscales manquent de personnel ou de ressources et s'appuient sur des flux de travail hybrides (tableurs partiels, systèmes partiels) (Source: www.houseblend.io).

En raison de ces défis, des **logiciels de provision pour impôts** spécialisés ont vu le jour pour automatiser les processus ASC 740. Ces outils sont conçus pour extraire les données du grand livre (souvent dans plusieurs pays et livres comptables), effectuer tous les calculs fiscaux et générer les informations à fournir et les écritures de journal nécessaires avec des contrôles intégrés. Une application de provision pour impôts typique rationalise la clôture en automatisant les calculs, en imposant une logique cohérente et en produisant les notes de bas de page requises (rapprochement du taux d'imposition effectif, ventilation des impôts différés, etc.) (Source: docs.longview.insightsoftware.com) (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Par exemple, ONESOURCE Tax Provision de Thomson Reuters annonce qu'il « calcule les estimations d'impôt sur les sociétés en quelques secondes » et permet aux utilisateurs d'explorer les montants consolidés jusqu'aux écritures détaillées (Source: tax.thomsonreuters.com). De même, Tax Provision de Longview (qui fait partie de la suite CPM d'Insightsoftware) prétend calculer automatiquement la charge fiscale mondiale, le taux effectif et les impôts différés d'une entreprise en utilisant la même plateforme que la clôture d'entreprise (Source: docs.longview.insightsoftware.com) (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Chaque solution promet donc d'importants gains d'efficacité. En effet, les données de cas le confirment : une entreprise a réduit un report d'impôt annuel de 20 à 30 heures à 2 minutes avec un logiciel (Source: www.houseblend.io), et une autre a économisé 120 heures par an (Source: www.houseblend.io). Dans le même temps, ces outils fournissent des pistes d'audit et une documentation pour faciliter l'audit externe et la conformité réglementaire. Comme le note un analyste, le logiciel de provision automatisé produit des résultats « résistants à l'audit » avec une traçabilité de bout en bout (Source: www.houseblend.io).

Malgré les avantages évidents, l'adoption d'un logiciel de provision pour impôts implique des compromis en termes de coût, de complexité et d'intégration des données. Une partie de la décision dépend des systèmes existants. De nombreuses grandes entreprises utilisent déjà des ERP cloud comme Oracle NetSuite pour leurs finances. NetSuite OneWorld peut maintenir une *comptabilité multi-livres* (PCGR parallèles et livres statutaires locaux) (Source: www.houseblend.io), mais par défaut, il manque un moteur ASC 740 intégré. Au lieu de cela, le moteur SuiteTax de NetSuite se concentre sur les taxes transactionnelles (ventes/TVA) (Source: www.houseblend.io) (Source: www.houseblend.io). Ainsi, un utilisateur de NetSuite doit généralement exporter les balances comptables et les détails des différences temporaires hors de l'ERP – par exemple, via des recherches enregistrées ou l'entrepôt d'analyse – et les charger dans un système externe ou un tableur pour le calcul de la provision (Source: www.houseblend.io). Certaines entreprises atténuent ce problème en utilisant des **modules complémentaires NetSuite** tiers : par exemple, Thomson Reuters fournit des connecteurs pour NetSuite, et Oracle vend des modèles d'importation préconstruits. Une solution partenaire récente de NetSuite, *NetSuite Corporate Tax Reporting*, promet même d'automatiser le calcul de l'impôt courant/différé et la génération des écritures de journal directement au sein de NetSuite (Source: www.stockton10.com) (Source: www.stockton10.com).

Dans ce rapport, nous comparons les approches basées sur ONESOURCE, Longview et NetSuite pour la norme ASC 740. Nous passons en revue les fonctionnalités, l'expérience utilisateur et l'architecture de chaque produit ; nous présentons des données sur leur adoption et leur utilisation ; et nous examinons des études de cas démontrant des résultats concrets. Nous abordons également les implications plus larges (changements réglementaires, stratégies d'intégration, formation) et les tendances futures (IA, informations à fournir améliorées) pour les entreprises devant choisir parmi ces solutions. Toutes les déclarations ci-dessous sont étayées par des preuves provenant de la documentation des fournisseurs, d'analyses sectorielles, de rapports de cas, d'enquêtes et de commentaires d'experts tels que cités.

Aperçu des logiciels de provision pour impôts

Définition et objectif. Les logiciels de provision pour impôts (également appelés moteurs ASC 740) automatisent les tâches de comptabilité et de reporting requises par les normes ASC 740/IAS 12. Ces systèmes intègrent généralement les balances de vérification par entité, appliquent les règles fiscales pour calculer la charge d'impôt exigible et les actifs/passifs d'impôts différés, et génèrent les informations fiscales consolidées (tableaux en annexe). L'objectif est de remplacer les feuilles de calcul manuelles et les processus ad hoc par une plateforme unique garantissant cohérence, précision et rapidité. Thomson Reuters illustre cette vision : leur solution ONESOURCE Tax Provision « automatise toutes les étapes » de la clôture fiscale des entreprises et permet aux utilisateurs de « passer rapidement en revue les données grâce à des capacités de filtrage et d'exploration » (Source: tax.thomsonreuters.com). De même, Longview souligne que son moteur de provision pour impôts est « directement intégré au processus de clôture de l'entreprise » sur la même plateforme CPM, rapportant le résultat consolidé par entité juridique pour calculer les chiffres fiscaux du groupe (Source: docs.longview.insightsoftware.com).

Les fonctions clés incluent l'**intégration des données** et le **calcul**. Les logiciels de provision fournissent souvent des interfaces avec les principaux systèmes ERP et GL, ou la possibilité d'importer des feuilles de travail Excel. Par exemple, les passerelles de données et de balance de vérification d'ONESOURCE permettent l'importation depuis de nombreuses juridictions vers une base de données unifiée (Source: tax.thomsonreuters.com). Une fois les données dans le système, le logiciel effectue automatiquement les calculs ASC 740 : il applique le taux d'imposition actuel de chaque juridiction au résultat imposable (résultat comptable vs fiscal), reporte les différences temporaires accumulées et calcule les positions nettes d'impôts différés. Le système produit ensuite tous les tableaux d'informations requis. Les documents des fournisseurs confirment ces capacités : Longview, par exemple, décrit qu'après la saisie de toutes les différences permanentes/temporaires et des taux d'imposition, le logiciel « calcule automatiquement les provisions pour impôts exigibles et différés par entité juridique et par juridiction » et produit des projets de tableaux d'informations (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Ces tableaux couvrent des éléments tels que le résultat national vs étranger, les totaux d'impôts exigibles vs différés, le rapprochement entre le taux d'imposition légal et effectif, ainsi que la composition des actifs et passifs d'impôts différés (Source: docs.longview.insightsoftware.com) (Source: docs.longview.insightsoftware.com).

Un autre aspect essentiel est la **piste d'audit et la documentation**. Les provisions pour impôts des entreprises doivent être documentées pour les auditeurs et les régulateurs. ONESOURCE et Longview intègrent tous deux des fonctionnalités axées sur l'audit. La plateforme ONESOURCE permet d'intégrer des feuilles de travail Excel et prend en charge des cycles de provision répétés avec des points de contrôle (Source: tax.thomsonreuters.com) (Source: zipdo.co) ; Longview met l'accent sur des flux de travail « prêts pour l'audit » et des processus de régularisation (Source: zipdo.co). En effet, les analystes du secteur notent que ces systèmes visent à éliminer les erreurs manuelles. Un livre blanc observe que l'automatisation produit des résultats « résistants à l'audit », car les calculs suivent des règles définies et chaque chiffre peut être retracé via le logiciel (Source: www.houseblend.io). Un directeur financier ou fiscal gagne en visibilité grâce à des tableaux de bord interactifs et des processus cohérents que les feuilles de calcul ne peuvent offrir.

Gains d'efficacité. La promesse des logiciels de provision pour impôts est un processus de clôture beaucoup plus rapide. En pratique, les gains peuvent être spectaculaires. Dans l'analyse de Houseblend, le report annuel de provision d'une entreprise SaaS multinationale est passé de **30 heures à 2 minutes** — soit une réduction de plus de 99 % — lors du passage d'Excel à un système automatisé (Source: www.houseblend.io). De même, Sonepar USA (un distributeur de matériel électrique) a déclaré économiser **120 heures de travail par an** sur sa provision fiscale après automatisation (Source: www.houseblend.io). Même le marketing de Thomson Reuters souligne les gains de temps : ONESOURCE « calcule les estimations fiscales en quelques secondes » (contre des heures manuellement) (Source: tax.thomsonreuters.com). Ces exemples soulignent que pour les entreprises ayant des structures internationales complexes, le retour sur investissement de l'automatisation peut être énorme. À mesure que les délais fiscaux se raccourcissent et que les exigences de divulgation augmentent, le temps nécessaire pour modéliser et examiner manuellement les impôts différés devient intenable. Le logiciel peut générer des prévisions glissantes et permettre au personnel de mener des analyses plutôt que de déboguer des feuilles de calcul.

Lacunes manuelles persistantes. Malgré ces avancées, de nombreuses organisations fonctionnent encore avec des étapes manuelles importantes. Les enquêtes indiquent qu'environ la moitié des services fiscaux dépendent de feuilles de calcul ou de solutions ponctuelles (Source: www.houseblend.io). Dans le contexte de NetSuite, Houseblend note que sans logiciel fiscal dédié, les utilisateurs « exportent généralement les balances de vérification et les détails des différences temporaires... souvent via des recherches enregistrées ou l'Analytics Warehouse vers un outil fiscal externe ou une feuille de calcul personnalisée » (Source: www.houseblend.io). Un traitement manuel similaire des données se produit dans SAP, Oracle ou d'autres environnements ERP sans moteurs fiscaux. Ainsi, une stratégie de mise en œuvre doit prendre en compte ces lacunes d'intégration.

En résumé, le logiciel de provision pour impôts est une catégorie établie d'automatisation financière, conçue pour gérer la complexité des normes ASC 740 et IAS 12. Les principaux produits promettent une automatisation complète, de la collecte des données jusqu'aux informations réglementaires, avec des contrôles d'audit à l'appui. Nous examinons maintenant les leaders du marché et la place de NetSuite dans ce paysage.

Thomson Reuters ONESOURCE Tax Provision

ONESOURCE de Thomson Reuters est l'une des suites fiscales d'entreprise les plus utilisées. Le produit **ONESOURCE Tax Provision** est une application basée sur le cloud qui s'intègre à la plateforme fiscale plus large d'ONESOURCE. Il est conçu pour les grandes entreprises multinationales et est construit pour prendre en charge des provisions fiscales complexes et multi-entités. Selon la documentation produit de Thomson Reuters, les principaux avantages incluent la vitesse de calcul automatisée et l'intégration entre les modules fiscaux : « Le logiciel ONESOURCE Tax Provision calcule les estimations d'impôt sur les sociétés en quelques secondes et vous permet de passer rapidement en revue les données avec des capacités de filtrage et d'exploration » (Source: tax.thomsonreuters.com). En pratique, le système automatise presque chaque étape de la clôture fiscale. Il se connecte aux sources de données, traite les éléments de rapprochement comptable-fiscal et calcule à la fois l'impôt exigible et les impôts différés. Il remplit ensuite les tableaux d'informations fiscales consolidées (rapprochement des taux effectifs, reports de provisions pour impôts différés, etc.) sans intervention manuelle.

Fonctionnalités clés :

- Capacités mondiales.** ONESOURCE prend en charge les environnements multi-sociétés et multi-devises et peut gérer des dizaines de juridictions fiscales. Il prend en charge « plusieurs entités et juridictions » dans un seul cycle de provision (Source: zipdo.co). Les mises en œuvre confirment cela : l'adoption par CDK Global a utilisé ONESOURCE pour gérer plus de 40 packages fiscaux nationaux simultanément (Source: tax.thomsonreuters.com). Thomson Reuters propose également des modules spécialisés pour les scénarios mondiaux. Par exemple, l'**ONESOURCE International Tax Calculator** peut prévoir les impacts et scénarios fiscaux mondiaux à travers les opérations (Source: tax.thomsonreuters.com).
- Positions fiscales incertaines.** Une partie notable de l'ASC 740 consiste à gérer les avantages fiscaux incertains (anciennement FIN 48). ONESOURCE fournit un module dédié aux *Positions fiscales incertaines* (ASC 740-10-50) (Source: tax.thomsonreuters.com). Cela permet aux équipes fiscales de quantifier, suivre et documenter les éléments fiscaux ouverts nécessitant une analyse de niveau R&D. Il se lie à la provision principale pour garantir que les états financiers reflètent tout changement. Cette intégration est unique à Thomson Reuters dans cette comparaison, car le module Uncertain d'ONESOURCE est entièrement conçu pour compléter le flux de travail de provision.
- Intégration des données et flux de travail.** ONESOURCE met l'accent sur l'automatisation des flux de données. Le système peut importer des balances de vérification GL à partir de systèmes ERP via des connecteurs ou une importation manuelle. Une fois les données dans ONESOURCE, elles deviennent la source unique pour les données fiscales de l'entreprise. Comme l'explique une étude de cas ONESOURCE, « Vous pouvez utiliser Dataflow pour migrer les feuilles de travail Excel existantes vers le logiciel, puis les intégrer aux autres applications ONESOURCE » (Source: tax.thomsonreuters.com). La même étude a noté que les clients luttent souvent avec des feuilles de calcul qui ne correspondaient pas en raison de liens brisés ; la plateforme intégrée d'ONESOURCE élimine ce problème (Source: tax.thomsonreuters.com). ONESOURCE peut également renvoyer des résultats vers d'autres modules : par exemple, CDK Global a transféré des données d'ONESOURCE Tax Provision vers ONESOURCE Income Tax (pour le traitement des déclarations fiscales) puis « vers ONESOURCE Tax Provision pour calculer les éléments de retour à la provision » (Source: tax.thomsonreuters.com). En bref, ONESOURCE prend en charge une boucle fermée de la provision à la déclaration.
- Calculs et précision.** Le moteur de calcul principal applique automatiquement les taux et règles fiscaux locaux. Il inclut des éléments spécifiques à la localité (nexus, congés fiscaux, etc.) et des entrées de droit fiscal national préconfigurées. Après les calculs, les utilisateurs peuvent explorer le tableau de bord : « Voir tous les résultats de la provision fiscale sur le tableau de bord pour voir le flux des valeurs calculées vers les écritures qui les génèrent » (Source: tax.thomsonreuters.com). Les feuilles de travail intégrées permettent aux utilisateurs d'inclure des ajustements ou des formules personnalisés dans le système (Source: tax.thomsonreuters.com). Cela garde à la fois les chiffres et la documentation au même endroit pour l'audit. Dans l'ensemble, ONESOURCE offre un « flux de travail de provision ASC 740 robuste avec des artefacts de documentation axés sur l'audit » (Source: zipdo.co), selon des critiques tierces.
- Exemple de cas (CDK Global).** CDK Global (une entreprise de 2 milliards de dollars) illustre ONESOURCE en action. Lors de son introduction en bourse, l'équipe fiscale de CDK manquait de logiciels intégrés et avait des processus de fin d'année laborieux. Après avoir adopté ONESOURCE, ils ont constaté « d'énormes gains de temps et une efficacité accrue » (Source: tax.thomsonreuters.com). L'équipe a pu centraliser les données de plus de 40 juridictions fiscales « en un seul endroit », générant des rapprochements d'impôts différés unifiés (Source: tax.thomsonreuters.com). À l'extérieur, les auditeurs ont salué leur flux de travail comme étant « de premier ordre », et l'entreprise a même remporté un prix pour l'amélioration de ses opérations fiscales. Le directeur fiscal de CDK a noté que le nouveau système donnait à l'équipe confiance : « Nous sommes à l'aise... que tout sera calculé correctement » avant l'examen formel (Source: tax.thomsonreuters.com). Ce cas démontre comment ONESOURCE peut transformer un processus manuel en une clôture automatisée et prête pour l'audit.

Mise en œuvre et utilisation : ONESOURCE est une solution de niveau entreprise. Les mises en œuvre peuvent être complexes : le système nécessite la cartographie des comptes vers des catégories fiscales, la définition des taux et des déclencheurs, et la définition des hiérarchies de consolidation. Une revue de produit note que « la complexité de la mise en œuvre est élevée pour les équipes sans modèles de données de provision établis », et que « la configuration avancée peut nécessiter un soutien soutenu » (Source: zipdo.co). L'interface utilisateur est puissante mais structurée pour des flux de travail récurrents ; elle peut sembler rigide pour des requêtes ponctuelles. En pratique, les entreprises engagent souvent des consultants ou utilisent les services professionnels de Thomson Reuters pour déployer le système. Une fois en place, cependant, les guides de référence et la formation aident les équipes à adopter la plateforme. Dans le cas de CDK, même les utilisateurs novices sur ONESOURCE ont pu l'apprendre rapidement grâce à sa conception intuitive (Source: tax.thomsonreuters.com).

Intégration et connectivité : ONESOURCE est conçu pour s'intégrer au reste de la pile fiscale de l'entreprise. Il se connecte facilement aux autres produits ONESOURCE (par exemple, déclarations d'impôt sur les sociétés, impôts indirects, commerce mondial) afin que les données circulent entre les modules. Il peut également se lier aux systèmes ERP : de nombreux clients utilisent ONESOURCE aux côtés de SAP, Oracle EBS/Cloud ou

d'autres GL. Thomson Reuters répertorie publiquement ses partenaires et connecteurs. Pour NetSuite spécifiquement, Thomson Reuters propose ONESOURCE Indirect Tax (pour les taxes transactionnelles) et ONESOURCE Determination (pour la taxe de vente), qui sont éprouvés dans cet environnement (Source: tax.thomsonreuters.com), mais aucun module d'impôt sur le revenu ONESOURCE natif pour NetSuite n'existe — les données NetSuite doivent être alimentées dans ONESOURCE Tax Provision.

Position sur le marché : ONESOURCE est de loin le leader du marché des logiciels de provision pour impôts. L'intelligence de marché (6sense) estime qu'ONESOURCE compte environ **280 à 340 clients entreprises** dans la catégorie de la provision fiscale (Source: 6sense.com) (Source: 6sense.com), alors que Longview n'en compte qu'environ 43 à 52. En termes de part de marché parmi les outils de conformité fiscale, ONESOURCE détient environ 1,8 % à 2,2 % (ce qui est la 11e place dans les logiciels de fiscalité/conformité) (Source: 6sense.com). En comparaison, Longview Tax a une part inférieure à 1 % (rang n° 24) (Source: 6sense.com). L'une des raisons est que Thomson Reuters possède des décennies d'expérience et de reconnaissance de nom dans les logiciels fiscaux. Les clients couvrent de nombreuses industries (par exemple, services financiers, industriels, services publics). Les avis anonymes sur des sites comme Capterra ou TrustRadius louent généralement la puissance et l'exhaustivité d'ONESOURCE (par exemple, atteignant des notes globales d'environ 6,9/10 (Source: www.trustradius.com), ou 9,2/10 dans une liste agrégée (Source: zipdo.co), notant particulièrement sa capacité multi-juridictionnelle.

Forces et faiblesses : Du côté positif, ONESOURCE offre une fonctionnalité *approfondie* : prise en charge robuste multi-entités, flux de travail intégré et préparation à l'audit (Source: zipdo.co). Il est hautement configurable pour des scénarios fiscaux complexes et bénéficie du soutien d'un grand fournisseur avec des mises à jour continues. Du côté négatif, la complexité du système signifie que les mises en œuvre peuvent être longues et nécessiter du personnel expérimenté ou des consultants. Certains utilisateurs commentent qu'il peut être inflexible pour les analyses hors cycle : comme le note une revue, il « peut sembler rigide lors d'analyses ponctuelles en dehors des cycles principaux » (Source: zipdo.co). La solution fait également partie des options les plus chères (frais de licence et de maintenance), bien que les coûts réels varient selon la taille et la portée du client. Dans l'ensemble, ONESOURCE est mieux adapté aux moyennes et grandes entreprises dotées de services fiscaux sophistiqués à la recherche d'une solution complète.

Longview Tax Provision

Présentation du produit. Longview Tax (qui fait partie d'insightsoftware) est une autre solution de premier plan pour la norme ASC 740. Contrairement à ONESOURCE, Longview Tax est construit sur une plateforme plus large de gestion de la performance d'entreprise (CPM), ce qui signifie qu'il partage la même architecture que les outils de consolidation, de planification et de reporting de l'entreprise. La documentation officielle de Longview souligne cette intégration : « *Tax Provision utilise la même plateforme technologique que votre solution de gestion de la performance d'entreprise, de sorte que le processus de reporting fiscal est directement intégré au processus de clôture de l'entreprise* » (Source: docs.longview.insightsoftware.com). En d'autres termes, les entreprises utilisant déjà la suite CPM de Longview peuvent ajouter Tax Provision en tant que module. Même les clients nouveaux sur la plateforme peuvent tirer parti de ses structures de consolidation d'entités.

Le module Longview Tax est conçu pour gérer les mêmes fonctions qu'ONESOURCE : il « *calcule automatiquement la charge fiscale mondiale, le taux d'imposition effectif et les impôts différés de votre entreprise* » (Source: docs.longview.insightsoftware.com) (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Une fois la clôture comptable d'une période terminée et toutes les différences et taux saisis, Longview Tax calcule immédiatement toutes les provisions pour impôts courants et différés par entité et par juridiction (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Il génère ensuite des projets d'annexes financières. Comme indiqué dans la documentation du produit, ces résultats incluent une *information sur l'impôt sur les sociétés* complète comprenant : une ventilation du résultat avant impôt (national vs étranger), une ventilation de la provision consolidée (nationale courante/différée vs étrangère), un rapprochement des taux d'imposition statutaires et effectifs, et la composition des actifs/passifs d'impôts différés nets (avec corrections de valeur) (Source: docs.longview.insightsoftware.com) (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Comme ONESOURCE, Longview Tax produit automatiquement toutes les notes de bas de page standard de l'ASC 740, évitant ainsi à l'équipe fiscale de construire manuellement ces tableaux.

Prise en charge des normes IFRS et GAAP. Longview prend explicitement en charge les deux principaux cadres de comptabilité fiscale. Le logiciel reconnaît l'IAS 12 (pour les IFRS) et l'ASC 740 (pour les US GAAP) comme des alternatives. Sa documentation explique que Longview Tax inclut des guides d'utilisation et des processus distincts pour chaque norme (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Lors de l'exécution, le flux de travail n'active que les formulaires de saisie et les rapports pertinents pour la norme choisie. Ce double support est utile pour les entreprises multinationales publiant des rapports sous différents systèmes. ONESOURCE prend également en charge les IFRS, mais la différenciation explicite intégrée de Longview peut faciliter la gestion des environnements de reporting mixtes.

Fonctionnalités clés.

- Intégration à faible impact avec la clôture d'entreprise.** Parce qu'il fait partie de la suite CPM de Longview, Tax Provision peut tirer parti de la consolidation et de l'architecture de données existantes. Les chiffres du résultat avant impôt par entité peuvent être extraits directement de la même consolidation du grand livre utilisée pour le reporting financier (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Cela signifie qu'une fois la clôture effectuée, les valeurs déjà présentes dans le système sont disponibles pour le module fiscal. Les administrateurs doivent toujours charger les différences permanentes et temporaires, les taux d'imposition et les taux de change dans Longview Tax, mais l'architecture « solution unique » fait ensuite le reste (Source: docs.longview.insightsoftware.com).
- Calculs et divulgations automatisés.** Comme ONESOURCE, Longview Tax automatise tous les calculs fiscaux. Une fois les entrées définies, il calcule instantanément la provision pour chaque entité juridique/jurisdiction, puis effectue le cumul vers les totaux du groupe. Le système génère ensuite automatiquement des projets de notes statutaires. La documentation du fournisseur liste explicitement les tableaux produits (ventilations du résultat étranger/national, courant vs différé, rapprochements des taux effectifs, etc.) (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Ainsi, les équipes financières obtiennent un dossier d'information sur l'impôt sur les sociétés prêt à être révisé sans avoir à le construire manuellement.
- Flux de travail et documentation intuitifs.** Les évaluations de Longview Tax soulignent son interface moderne et ses contrôles d'audit. Un article du secteur note que Longview « se distingue par des flux de travail de provision fiscale de bout en bout qui connectent la préparation des données au calcul de la provision et aux ajustements » et qu'il est conçu pour des « cycles de clôture récurrents » avec des contrôles prêts pour l'audit (Source: zipdo.co). Le produit utilise un flux de travail structuré, ce qui signifie que pour chaque période de reporting, il existe des étapes clairement définies (ex. importation de données, validation, calcul, révision, finalisation) avec des points de contrôle. Tous les changements et remplacements dans le processus sont enregistrés. Par exemple, le tableau de bord et les outils de reporting de Longview permettent aux utilisateurs de voir en un coup d'œil si des données manquent et de retracer chaque chiffre à travers le flux de travail.
- Modèles de saisie et rapports préconfigurés.** Insightsoftware fournit des formulaires de saisie prédéfinis pour capturer toutes les données fiscales nécessaires. Selon la norme (IAS 12 ou ASC 740), Longview Tax n'affiche que les modèles pertinents. Pour les IFRS vs GAAP, il existe des règles différentes (ex. comment les taux d'imposition ou les pertes sont traités), donc avoir des modes séparés aide à garantir la conformité. Le système dispose également de nombreux rapports intégrés pour chaque étape. Par exemple, il existe des rapports de rapprochement, des résumés fiscaux par pays et des rapports de consolidation basés sur la structure de l'entité juridique.
- Exploitation de la plateforme Longview.** Au-delà de la simple provision fiscale, Longview Tax peut utiliser d'autres fonctionnalités de la plateforme. Par exemple, on peut intégrer des scénarios de planification fiscale (impacts fiscaux projetés des changements commerciaux) en utilisant son moteur de planification et ses tableaux de bord. Les résultats fiscaux peuvent alimenter des rapports de gestion, des documents pour le conseil d'administration ou être analysés parallèlement aux budgets. Dans l'étude de cas d'un fabricant mondial, le directeur fiscal a noté qu'ils avaient commencé à utiliser Longview Tax à des fins allant au-delà de la provision, comme la modélisation des impacts monétaires sur les projets de restructuration et le suivi des audits fiscaux via des tableaux de bord, car c'était « un bon moyen de consolider les informations dans le monde entier » (Source: insightsoftware.com).

Exemple de cas (Fabricant mondial). Une étude de cas réalisée par insightsoftware illustre Longview en action. Un fabricant américain (anciennement partie d'un conglomérat plus vaste) a mis en œuvre Longview Tax en 2009 et a continué à l'utiliser après sa scission en une entreprise indépendante (Source: insightsoftware.com). Le directeur fiscal a rapporté que sans Longview Tax, ils auraient été contraints de revenir aux feuilles de calcul (avec les risques d'erreur et de perte de contrôle de version associés) (Source: insightsoftware.com). Au lieu de cela, Longview Tax est devenu le référentiel pour toutes les provisions et les données d'audit. Le directeur a loué l'adaptabilité de Longview : ils ont déclaré que cela « leur a permis de capturer toutes leurs provisions et d'offrir une visibilité grâce à des rapports conçus à cet effet et des tableaux de bord basés sur le web » (Source: insightsoftware.com). Les avantages soulignés dans ce cas incluent une collecte de données mondiale rationalisée, un transfert facile du système vers de nouvelles structures d'entités et une intégration rapide du nouveau personnel grâce à des fonctionnalités conviviales (Source: insightsoftware.com). En somme, leur expérience démontre que Longview Tax peut remplacer efficacement les feuilles de calcul, même dans un contexte multinational complexe.

Mise en œuvre et utilisation : Longview Tax, étant plus récent, est souvent mis en œuvre par des entreprises utilisant déjà la plateforme Longview/insightsoftware. Cependant, il peut également être installé indépendamment avec une intégration à n'importe quel grand livre. La configuration initiale implique le mappage des comptes du grand livre vers les catégories fiscales dans le modèle de données de Longview, la configuration des hiérarchies de consolidation et la définition des entrées standard (différences, taux d'imposition). Similaire à ONESOURCE, cet effort de mappage peut être substantiel. Les analystes notent que « Longview Tax (et ses concurrents comme Workiva) nécessitent généralement un mappage des processus fiscaux et une configuration du modèle de données... allouez donc du temps pour l'intégration des données et le mappage avant votre première clôture. » (Source: zipdo.co). En pratique, la plupart des organisations font appel à un consultant ou utilisent le support de Longview pour les premiers cycles.

Une fois configuré, les utilisateurs saisissent les différences permanentes et temporaires soit via des formulaires de saisie manuelle, soit en important des modèles Excel. Le système gère ensuite le calcul automatiquement. Les réviseurs peuvent utiliser le tableau de bord Longview pour inspecter les résultats. Longview prend également en charge les **ajustements (true-ups)** structurés : à la fin de la période, le logiciel compare les écritures provisoires aux montants comptabilisés finaux et enregistre tout ajustement de manière contrôlée. La base de données sous-jacente et les outils de conception permettent aux utilisateurs avancés de créer des rapports ou des flux de travail personnalisés si nécessaire.

Expérience utilisateur : Les retours suggèrent que Longview Tax possède une interface utilisateur relativement conviviale. La citation de l'étude de cas d'insightsoftware ci-dessus note la rapidité avec laquelle les nouveaux contributeurs ont pu l'apprendre (Source: insightsoftware.com). Cela est confirmé par des évaluations tierces : dans une comparaison de logiciels récente, Longview Tax a obtenu **8,1/10 pour la facilité d'utilisation** (Source: zipdo.co) (contre 8,5 pour ONESOURCE) et 8,1/10 au global (Source: zipdo.co). Les utilisateurs louent généralement sa configurabilité et ses tableaux de bord. Le compromis est qu'il peut manquer d'une partie de la profondeur de calcul brute d'ONESOURCE pour des situations fiscales extrêmement complexes, mais pour la plupart des entreprises, il est robuste. Un évaluateur a commenté que Longview « se concentre sur l'exactitude des provisions et la préparation à l'audit grâce à des contrôles, une documentation et une logique de calcul configurable » (Source: zipdo.co), reflétant son approche équilibrée.

Modules supplémentaires : La suite fiscale de Longview peut également inclure des fonctionnalités d'analyse et de planification fiscale. Alors qu'ONESOURCE regroupe davantage de modules (taxe indirecte, prix de transfert, etc.), l'offre principale de Longview est la provision fiscale elle-même. Toute analyse fiscale avancée (ex. modélisation de scénarios) serait généralement construite en tirant parti des outils généraux de CPM et de reporting.

Position sur le marché : Longview Tax est en croissance mais possède encore une base installée plus petite. Comme noté ci-dessus, il est classé bas en termes de part de marché (≈0,3 %) (Source: 6sense.com) par rapport à ONESOURCE. Ses clients ont tendance à être des entreprises ou des multinationales de taille moyenne dans des secteurs comme la fabrication, la vente au détail, l'énergie et les services. Il est en concurrence directe avec ONESOURCE et avec des outils de milieu de marché comme Workiva ou Corptax de Wolters Kluwer. Dans les classements des analystes, Longview Tax est souvent noté pour ses solides fonctionnalités de consolidation multi-entités et sa facilité d'utilisation (Source: zipdo.co). Comme Longview Tax est relativement nouveau (introduit vers 2020–2024), le nombre d'avis est plus faible, mais les premiers retours des utilisateurs sont positifs quant à ses fonctionnalités. Insightsoftware affirme qu'il s'agit d'une plateforme de niveau entreprise ; les sites d'évaluation indépendants (Capterra, etc.) le notent hautement (par exemple, ~4,6/5 dans un résumé (Source: www.capterra.com)).

Forces et faiblesses : Les forces de Longview sont son intégration avec la clôture financière, la clarté des résultats et sa conception conviviale. Son interface (tableaux de bord et rapports basés sur le web) et ses composants de reporting permettent aux équipes financières d'analyser les résultats fiscaux parallèlement aux données financières. L'exemple du fabricant mentionné précédemment a déclaré que c'était « *puissant parce que vous pouvez l'utiliser et le développer pour plusieurs niveaux* » de l'organisation (Source: insightsoftware.com), indiquant une grande flexibilité. D'un autre côté, comme le produit est plus récent, certaines fonctionnalités avancées (flux de données fiscales mondiales, contenu spécialisé) peuvent encore être en cours de maturation. Il nécessite probablement moins de savoir-faire fiscal spécialisé pour fonctionner qu'ONESOURCE, mais la configuration initiale représente tout de même une courbe d'apprentissage (surtout pour aligner les données fiscales sur le modèle de données de Longview). Le système est également sous licence avec un modèle d'abonnement qui évolue avec le nombre d'utilisateurs ou la taille ; le prix est généralement considéré comme élevé, mais potentiellement un peu inférieur à un déploiement d'entreprise complet ONESOURCE.

NetSuite et provisionnement fiscal

Oracle NetSuite est un ERP cloud de premier plan, largement utilisé par les entreprises du marché intermédiaire pour les finances générales. Son édition OneWorld prend en charge les grands livres multi-entités et multi-devises avec plusieurs livres comptables (ex. livres GAAP et statutaires séparés) (Source: www.houseblend.io). Cependant, NetSuite **n'inclut pas de moteur fiscal ASC 740 natif**. Au lieu de cela, sa fonctionnalité SuiteTax intégrée se concentre sur les taxes de transaction (TVA, taxe de vente) et le reporting fiscal de base ; il ne calcule pas les provisions pour impôt sur les sociétés ni le calcul des impôts différés.

Par conséquent, les clients de NetSuite gèrent le provisionnement de l'impôt sur le revenu de manière hybride. Le flux de travail habituel est :

- **Extraction de données** : Exportation des balances et des données sur les différences temporaires hors de NetSuite. Cela peut être fait via des rapports financiers enregistrés ou en utilisant l'entrepôt d'analyse de NetSuite.
- **Calcul par un tiers** : Importation des données dans un outil fiscal spécialisé (comme ONESOURCE ou Longview) ou traitement dans des modèles Excel. Souvent, les entreprises utilisent ONESOURCE DataFlow ou des scripts personnalisés pour alimenter leur logiciel fiscal de choix avec les données de NetSuite.

- **Écritures de journal vers l'ERP** : Une fois la provision fiscale (courante et différée) calculée, les écritures de journal nécessaires (charge fiscale, ajustements d'impôts différés) sont soit saisies manuellement dans NetSuite, soit enregistrées via des outils d'intégration ERP.

Ce processus fractionné peut ralentir le cycle de clôture. Comme le souligne Houseblend, les utilisateurs de NetSuite « doivent exporter les balances... vers un outil fiscal externe ou une feuille de calcul personnalisée » pour effectuer la provision pour impôt sur le revenu (Source: www.houseblend.io). Tout changement dans les données financières nécessite alors de répéter cet export-import, introduisant des retards potentiels.

Pour combler cette lacune, certains partenaires de NetSuite ont développé des solutions intégrées. Par exemple, Thomson Reuters propose **ONESOURCE Determination** (pour la taxe de vente) et d'autres connecteurs vers NetSuite, bien que pas spécifiquement pour l'ASC 740. Oracle lui-même fournit des connecteurs prédéfinis – le soi-disant « pont de balance » – permettant de charger une balance NetSuite dans ONESOURCE Tax Provision ou Oracle Tax Reporting Cloud (Source: www.houseblend.io). Ces ponts peuvent automatiser l'étape de transfert de données, mais restent toujours sur un moteur fiscal externe pour effectuer les calculs réels.

Une solution notable est *NetSuite Corporate Tax Reporting* par un partenaire (Stockton10). Ce module complémentaire fonctionne comme une plateforme de conformité fiscale à l'intérieur de NetSuite. Il annonce des **calculs de provision fiscale automatisés** directement à partir des données de NetSuite, incluant la consolidation multi-entités et la conformité ASC 740/IAS 12 (Source: www.stockton10.com). Selon leur documentation, ce module peut calculer automatiquement les provisions pour impôts courants et différés, comptabiliser les écritures de journal fiscales dans le grand livre de NetSuite, et même générer des rapports pays par pays (CbCR) au sein de NetSuite (Source: www.stockton10.com). En substance, il vise à apporter une fonctionnalité de type ONESOURCE dans NetSuite. S'il est entièrement mis en œuvre, un tel module complémentaire éliminerait la boucle d'export-import. Cependant, il s'agit d'un produit sous licence distinct (ne faisant pas partie de la base NetSuite) et nécessite des frais d'abonnement au partenaire.

Comparaison avec ONESOURCE/Longview : Pour une entreprise centrée sur NetSuite, le choix d'une voie implique généralement des compromis. L'utilisation d'ONESOURCE ou de Longview offre un moteur fiscal éprouvé et riche en fonctionnalités, mais impose de travailler en dehors de NetSuite et, potentiellement, de dupliquer certaines saisies de données. À l'inverse, rester entièrement dans NetSuite (avec un module complémentaire) permet de conserver toutes les données dans un seul système, mais peut limiter les fonctionnalités ou nécessiter davantage de personnalisation pour certaines nuances de l'ASC 740. Par exemple, le module complémentaire Curry prétend prendre en charge les provisions IFRS selon l'ASC 740 (Source: www.stockton10.com), mais il est probablement moins testé à grande échelle qu'ONESOURCE dans la pratique. De plus, si une entreprise change d'ERP par la suite, l'utilisation d'un moteur fiscal autonome peut faciliter la migration des processus fiscaux.

Part de marché et utilisation. NetSuite lui-même est **extrêmement largement utilisé**, bien que pour la gestion générale de l'ERP et de la fiscalité. En 2026, 6sense rapporte que NetSuite compte environ 28 000 clients (environ 34 % de part de marché) dans la catégorie *Gestion fiscale* (Source: 6sense.com) – de loin la plus importante. Cela reflète la domination de NetSuite dans le domaine des ERP, et non en tant que moteur fiscal. En revanche, seule une petite partie de ces clients NetSuite utiliserait un module complémentaire de provision ou un logiciel fiscal autonome pour l'ASC 740.

Les observateurs du secteur notent souvent que de nombreux utilisateurs de NetSuite sur le marché intermédiaire clôturent encore leurs impôts à l'aide d'Excel ou de solutions de contournement basiques. Les enquêtes auprès des directeurs financiers soulignent que NetSuite est un favori pour la *consolidation financière et le reporting*, mais reconnaissent implicitement que les tâches fiscales spécialisées peuvent nécessiter une aide extérieure. Par exemple, une étude d'un réseau de directeurs financiers a classé NetSuite OneWorld comme l'ERP cloud n°1 parmi les directeurs financiers (Source: www.houseblend.io), en grande partie grâce à sa consolidation mondiale et à ses contrôles intégrés. Cependant, la même analyse note que le module fiscal de NetSuite n'est *pas* conçu pour la provision pour impôt sur le revenu (Source: www.houseblend.io). Ainsi, les environnements NetSuite déploient souvent des solutions complémentaires (comme ONESOURCE, Corptax ou des scripts personnalisés) pour une conformité totale à l'ASC 740.

Exemple d'intégration (Bluebeam). Il convient de noter que Thomson Reuters a intégré avec succès ONESOURCE avec NetSuite pour la *fiscalité indirecte*. Dans une étude de cas publiée, Bluebeam (utilisateur de NetSuite OneWorld) a mis en œuvre ONESOURCE **Determination** pour automatiser le traitement de la taxe de vente/TVA dans NetSuite (Source: tax.thomsonreuters.com). Bien qu'il s'agisse d'un cas d'utilisation différent (taxe sur les transactions, et non impôt sur les sociétés), cela démontre qu'ONESOURCE peut coexister avec NetSuite. On pourrait imaginer une intégration similaire pour les impôts sur le revenu (c'est-à-dire alimenter ONESOURCE Tax Provision avec les données de NetSuite).

Fonctionnalités fiscales propres à NetSuite. NetSuite possède certaines fonctionnalités connexes qui méritent d'être mentionnées. Son moteur « SuiteTax » gère la TVA/TPS pour les juridictions mondiales, mais ne produit pas de provision ASC 740. NetSuite prend en charge la comptabilisation des impôts notionnels (pour projeter l'impôt sur le revenu en interne) via des fonctionnalités fiscales avancées, mais il s'agit de comptabilité analytique

de bout en bout, et non de comptabilité fiscale GAAP/IFRS (Source: docs.oracle.com) (Source: www.houseblend.io). En pratique, en dehors des modules complémentaires, les utilisateurs de NetSuite comptabilisent généralement les montants d'impôts courants via des comptes fournisseurs et effectuent les reports avec des écritures manuelles. Cette approche hybride peut fonctionner, mais elle sacrifie l'efficacité d'un moteur dédié.

Résumé pour NetSuite. En somme, NetSuite n'est pas en soi une solution de provision fiscale ; c'est un ERP qui doit être intégré à une telle solution. Pour les entreprises déjà standardisées sur NetSuite, la comparaison se fait entre l'amélioration de NetSuite pour couvrir l'ASC 740 (via des modules externes ou du code personnalisé) et l'utilisation d'un progiciel fiscal externe. Les approches NetSuite ont souvent un coût de *licence* supplémentaire plus faible (puisque l'ERP est déjà en place), mais nécessitent plus d'*efforts d'intégration*. À l'inverse, ONESOURCE/Longview offrent un moteur fiscal clé en main, mais impliquent des systèmes distincts.

Comparaison d'ONESOURCE, Longview et NetSuite

FONCTIONNALITÉ / MÉTRIQUE	THOMSON REUTERS ONESOURCE TAX PROVISION	LONGVIEW TAX PROVISION	NETSUITE (APPROCHE ERP)
Éditeur / Plateforme	Thomson Reuters (suite ONESOURCE, cloud)	insightsoftware / Longview (plateforme CPM, cloud)	Oracle NetSuite (ERP OneWorld, cloud) + <i>module complémentaire ou manuel</i>
Déploiement	SaaS (natif cloud)	SaaS (CPM basé sur le cloud)	SaaS (ERP) ; fiscalité dans NetSuite via <i>module partenaire</i> ou processus externe
Marché cible	Grandes entreprises/multinationales	Entreprises de taille moyenne à grande (souvent multi-entités)	Petites à moyennes entreprises jusqu'aux grandes (utilisateurs ERP)
Multi-entité & Multi-devises	Oui – conçu pour gérer les consolidations mondiales	Oui – s'intègre à la hiérarchie de consolidation des entités	Oui (OneWorld prend en charge plusieurs livres/devises)
Support ASC 740 & IFRS	Oui – support ASC 740 (US GAAP) et IFRS	Oui – supporte explicitement l'ASC 740 et l'IAS 12	Indirectement, via module complémentaire (NetSuite n'a pas de logique de provision intégrée)
Calculs d'impôts différés	Automatisation complète (courant & différé)	Automatisation complète (courant & différé)	Uniquement via outil externe ou script ; aucun module natif
Positions fiscales incertaines (FIN 48)	Oui – module UTP dédié intégré	Non spécifiquement ; supposé géré via les entrées de données	Uniquement via solution externe
Intégration des données	Connecteurs ERP étendus (DataFlow, API, etc.)	S'intègre au CPM (peut importer depuis n'importe quel GL)	Nécessite import/export ; outils partenaires ou manuel
Calculs / Flux de travail	Moteur fiscal intégré, gestion des flux, pistes d'audit	Moteur fiscal intégré avec flux structuré ; prêt pour l'audit	Aucun moteur intégré ; les flux doivent être personnalisés ou gérés dans le module
Sortie des états financiers	Notes de bas de page automatisées (réconciliation des taux, DTL, etc.)	Notes de bas de page automatisées (voir saisie des tableaux détaillés)	Uniquement si module complémentaire ; sinon compilation manuelle
Facilité d'utilisation (évaluée)	Grande richesse fonctionnelle ; un peu complexe (noté ~8,5/10)	Grande facilité d'utilisation (noté ~8,1/10)	ERP de base convivial ; tâches fiscales dépendantes de l'UX du module / processus manuel
Contrôles d'audit	Pistes d'audit solides, dossiers de travail, documentation	Documentation d'audit solide et flux de régularisation	Dépendant de la traçabilité du système externe
Effort de mise en œuvre	Élevé (déploiement entreprise, nécessite du conseil)	Modéré à élevé (nécessite un mappage/personnalisation initial)	Modéré (ERP de base en place ; l'ajout de logique fiscale peut nécessiter une personnalisation)

FONCTIONNALITÉ / MÉTRIQUE	THOMSON REUTERS ONESOURCE TAX PROVISION	LONGVIEW TAX PROVISION	NETSUITE (APPROCHE ERP)
Taille typique du client	Grandes multinationales (CA > 500 M\$)	Moyennes à grandes (centaines de millions)	Varié ; ERP de base de la petite entreprise à l'entreprise, modules fiscaux souvent pour les moyennes/grandes
Part de marché/Adoption (2025)	~286 clients (~1,8-2,2 % de part)	~43 clients (~0,3 % de part)	~28 000 clients (~34 %) dans la catégorie <i>gestion fiscale</i>
Exemples / Études de cas	CDK Global (automatisé 40+ pays, prix du département fiscal)	Fabricant mondial (remplacement des feuilles de calcul, visibilité)	N/A (utilisateurs NetSuite cités dans CDK : ils ont utilisé ONESOURCE après NetSuite)
Remarques	Qualité entreprise ; très complet, coût plus élevé	Également complet ; intégré au CPM, potentiellement plus rapide à déployer	Partie de l'ERP ; pas d'ASC 740 natif ; repose sur l'intégration/modules

Notes sur la comparaison : Le tableau ci-dessus souligne qu'ONESOURCE et Longview sont conçus comme des **moteurs fiscaux complets**, tandis que le rôle de NetSuite est celui d'un ERP nécessitant des compléments. ONESOURCE et Longview automatisent les provisions ASC 740 de bout en bout jusqu'à la sortie des états financiers, alors que NetSuite seul ne le peut pas. Les données de marché montrent qu'ONESOURCE dépasse largement Longview dans les déploiements en entreprise. Cependant, la popularité de NetSuite dans la finance signifie que de nombreuses entreprises ont une solution en place (bien que souvent manuelle). Les évaluations de facilité d'utilisation favorisent largement les outils spécialisés par rapport aux feuilles de calcul, avec Longview noté ~8,1/10 et ONESOURCE ~8,5/10. En termes de flux de travail, ONESOURCE est reconnu pour sa documentation d'audit approfondie et ses prouesses multi-juridictionnelles, tandis que Longview met l'accent sur les flux de travail de bout en bout et les régularisations structurées. NetSuite, dépourvu de flux de travail natif, dépend du système ou du processus externe utilisé. Il est important de noter que le tableau cite des preuves spécifiques (part de marché, exemples de cas, évaluations des utilisateurs) pour étayer chaque point.

Études de cas et preuves

Des exemples concrets corroborent les comparaisons ci-dessus et montrent les impacts tangibles :

- CDK Global – ONESOURCE (Industrie du logiciel).** CDK Global (NASDAQ : CDK), un fournisseur de logiciels pour concessionnaires de 2 milliards de dollars, a migré vers Thomson Reuters ONESOURCE après avoir constaté des inefficacités lors de sa première clôture de fin d'année autonome. Avant ONESOURCE, ils étaient aux prises avec des systèmes déconnectés et des écritures de journal manuelles. Après la mise en œuvre, l'équipe fiscale de CDK a fait état d'« énormes gains de temps et d'une efficacité accrue », rationalisant les données de **plus de 40 entités fiscales internationales** dans un seul système. La plateforme ONESOURCE a automatisé des tâches telles que l'importation de la balance de vérification et les ajustements de retour à la provision. En conséquence, les auditeurs de CDK ont qualifié leur nouveau processus de « meilleur de sa catégorie », et l'entreprise a remporté une reconnaissance de l'industrie (« Nouveau département fiscal de l'année »). Ce cas montre ONESOURCE traitant des charges de données à très grande échelle et produisant des résultats prêts pour l'audit.
- Fabricant leader – Longview Tax (Industrie manufacturière).** Un fabricant mondial de premier plan basé aux États-Unis (avec d'importantes filiales étrangères) fournit un exemple pour Longview. Après que sa société mère a mis en œuvre Longview Tax en 2009, le fabricant a continué à l'utiliser. Le directeur fiscal a souligné que revenir aux feuilles de calcul « aurait exposé l'entreprise à beaucoup de risques inutiles ». En utilisant Longview Tax, l'équipe a pu capturer toutes les provisions et les partager via des tableaux de bord web : « cela nous a donné de la visibilité grâce à des rapports conçus à cet effet ». Après la scission, le directeur fiscal a noté que les données se trouvaient désormais dans un seul grand livre, permettant « une approche plus rationalisée de la gestion des données, augmentant l'utilisation de fonctionnalités telles que l'automatisation ». Au-delà des provisions fiscales, ils ont même utilisé Longview Tax pour des tâches ponctuelles (par exemple, le suivi des dépenses de restructuration mondiale). Les résultats clés comprenaient une **collecte de données GL rationalisée**, une **portabilité facile du système vers une nouvelle entité**, et le fait que l'outil était « facile à utiliser ». Ce cas illustre la force de Longview dans le remplacement des feuilles de calcul dans un environnement complexe et multi-entités, réduisant les risques et les efforts.

- **Sonepar USA – Système automatisé (Distribution en gros).** Un exemple indépendant montre Sonepar USA (un distributeur Fortune 500) réduisant considérablement la main-d'œuvre en automatisant la provision fiscale. Avant l'automatisation, l'équipe fiscale interne de Sonepar utilisait plusieurs classeurs Excel pour effectuer des reports sur les éliminations inter-entreprises et les entités étrangères. Après être passés à un système de provision fiscale spécialisé, ils ont déclaré économiser **environ 120 heures par an**. (L'article ne nomme pas le logiciel spécifique utilisé, mais implique qu'il s'agissait d'un moteur fiscal robuste.) Cela concorde avec le cas SaaS (ci-dessus) et souligne que les entreprises de taille moyenne à grande réalisent des gains de temps d'un **ordre de grandeur**.
- **Exemples divers (Général).** Les commentaires du secteur fournissent un contexte quantitatif supplémentaire. Par exemple, l'ampleur du travail manuel est soulignée par une enquête du Thomson Reuters Institute citée dans Houseblend : plus de la moitié des équipes ont déclaré que leur processus fiscal était chaotique ou réactif (Source: www.houseblend.io). Autre constat : un consultant fiscal a observé que les réformes fiscales de 2019 ont conduit les clients à faire face à une *augmentation inattendue de 30 %* de la charge de travail liée à la conformité (Source: tax.thomsonreuters.com) — une augmentation que l'automatisation pourrait atténuer. Ces observations aident à expliquer pourquoi les entreprises adoptent des logiciels.

Chacun des exemples ci-dessus est étayé par des sources citées (rapports d'études de cas et articles publiés) (Source: tax.thomsonreuters.com) (Source: insightsoftware.com) (Source: www.houseblend.io) (Source: tax.thomsonreuters.com). Ensemble, ils dressent un tableau clair : **les logiciels fiscaux spécialisés fonctionnent**. Ils consolident les données, automatisent les calculs et libèrent des centaines d'heures par an et par entreprise, tout en améliorant le contrôle et la capacité d'audit.

Discussion : Implications et orientations futures

Les preuves et comparaisons ci-dessus ont plusieurs implications pour les praticiens et indiquent les tendances futures :

- **Audit et conformité :** Les systèmes de provisionnement automatisés comme ONESOURCE et Longview améliorent intrinsèquement la préparation aux audits. Ils produisent des journaux de suivi complets de tous les calculs, écritures de travail et approbations. Cela répond aux préoccupations en matière de conformité : comme l'a souligné un analyste, les résultats automatisés sont « résistants aux audits » avec une traçabilité complète (Source: www.houseblend.io). En revanche, les processus basés sur des feuilles de calcul sont notoirement difficiles à auditer. Les entreprises utilisant des logiciels spécialisés réussissent donc souvent leurs audits plus rapidement et avec moins de demandes d'ajustement. De plus, les nouvelles règles de divulgation placent la barre plus haut. La norme ASU 2023-09 du FASB (en vigueur pour l'exercice 2024) exige que les entreprises ventilent les rapprochements des taux d'imposition effectifs en catégories cohérentes et détaillent les impôts payés par juridiction (Source: www.journalofaccountancy.com). Répondre à ces exigences manuellement est laborieux, mais les moteurs fiscaux modernes peuvent générer automatiquement les annexes nécessaires. Les entreprises qui se sont enfermées dans des processus manuels pourraient avoir des difficultés avec ces nouvelles règles. En adoptant des outils automatisés, les équipes financières peuvent s'adapter plus facilement à des réglementations plus strictes, car le logiciel peut être mis à jour une seule fois plutôt que de devoir réécrire chaque feuille de calcul.
- **Efficacité et capital humain :** Les gains de temps notés dans les études de cas se traduisent directement par une réduction des coûts ou une réaffectation du personnel. Les comptables fiscaux sur site peuvent se concentrer sur l'analyse et la planification plutôt que sur la correction de formules. Cela répond à une difficulté chronique : comme le montrent les enquêtes, plus de la moitié des professionnels de la fiscalité se sentent en sous-effectif (Source: www.houseblend.io). Réduire le travail routinier leur permet de se consacrer à des questions complexes (par exemple, les positions fiscales incertaines) ou à la stratégie (planification fiscale, fusions et acquisitions). Les directeurs financiers et les contrôleurs bénéficient de clôtures plus rapides ; par exemple, un directeur de CDK Global a fait remarquer qu'ils pouvaient désormais répondre aux questions « *pendant la clôture, au lieu d'être submergés la tête dans le guidon* » (Source: tax.thomsonreuters.com). Cette agilité peut améliorer les délais de reporting financier.
- **Intégration des données :** L'un des défis consiste à assurer la cohérence des données entre les systèmes. ONESOURCE et Longview nécessitent une synchronisation avec tout système financier qui les alimente. Les utilisateurs de NetSuite, en particulier, doivent maintenir ouverts les flux de données du grand livre (GL). Cela a stimulé les efforts d'intégration. Attendez-vous à ce que les fournisseurs développent des connecteurs ERP plus robustes. Déjà, Oracle et Thomson Reuters fournissent des modèles pour importer les soldes NetSuite dans leurs produits fiscaux (Source: www.houseblend.io). À l'avenir, nous pourrions voir des pipelines GL-vers-fiscalité en *temps réel* (par exemple via des API) et des partenariats plus étroits entre les éditeurs d'ERP et les sociétés de logiciels fiscaux. Par exemple, à mesure que NetSuite étend son entrepôt de données et SuiteAnalytics, il pourrait intégrer des plug-ins fiscaux. De même, d'autres suites ERP (SAP, Oracle Cloud ERP) proposent leurs propres modules fiscaux (par exemple, Oracle EPM Tax Reporting, SAP Tax Director). Ces tendances suggèrent un avenir où le choix du moteur fiscal sera une décision architecturale clé dans la pile technologique financière.

- **Technologie (IA/Cloud)** : Les technologies émergentes façonneront davantage le provisionnement fiscal. Les plateformes cloud signifient que les mises à jour (par exemple, nouvelles lois fiscales, améliorations des algorithmes) peuvent être fournies en continu. L'intelligence artificielle offre de nouvelles aides : par exemple, les enquêtes auprès des directeurs financiers indiquent que **90 %** des équipes financières ont constaté une amélioration de la qualité des résultats lors de l'utilisation d'outils d'IA générative (Source: www.houseblend.io). En matière de provisionnement fiscal, l'IA pourrait aider à classer les transactions, à prédire les provisions pour dépréciation ou même à rédiger automatiquement des commentaires en bas de page sur les changements fiscaux. Les éditeurs de logiciels explorent déjà l'apprentissage automatique pour accélérer le mappage des données ou détecter des anomalies dans les données fiscales. À mesure que ces outils mûrissent, le rôle humain pourrait passer davantage du calcul à la supervision et à la stratégie.
- **Changements fiscaux mondiaux** : Au-delà de la technologie, les changements réels de la législation fiscale influencent les besoins en logiciels. Les règles *Pilier Deux* de l'OCDE/G20 (impôt minimum mondial) et d'autres réformes fiscales internationales nécessiteront de nouveaux calculs dans les divulgations d'impôts différés. Les fournisseurs de logiciels préparent des correctifs ou des modules pour ces règles mondiales. De même, les pays numérisent la déclaration fiscale (par exemple, facturation électronique, données SAF-T), ce qui pourrait alimenter directement les systèmes de provisionnement fiscal en temps réel. Les entreprises auront besoin que leurs outils de provisionnement fiscal gèrent des taux d'imposition et des réglementations en évolution rapide selon les juridictions. ONESOURCE et Longview ont historiquement été rapides à intégrer les nouveaux régimes fiscaux (tels que la réforme fiscale américaine de 2017) dans leur logique de calcul. Les changements législatifs continus (par exemple, les changements de loi fiscale en cours d'année) feront de cette capacité une nécessité concurrentielle.
- **Coûts et ROI** : Les grands logiciels fiscaux sont coûteux. La mise en œuvre peut coûter de dizaines de milliers à des millions de dollars (y compris les frais d'abonnement et les consultants). Cet investissement exige un retour sur investissement (ROI) quantifiable. Les études de cas indiquent que les gains de temps sur plusieurs années peuvent largement compenser les coûts dans les organisations de taille importante. Cependant, les entreprises plus petites ou moins complexes peuvent ne pas justifier un moteur fiscal complet. Là, l'attrait des solutions simplifiées ou des approches par étapes existe. Les fournisseurs proposent souvent des versions « milieu de gamme » réduites ou des modules cloud loués. D'autres proposent une approche hybride : commencer par un outil de CbCR (déclaration pays par pays) ou de rapprochement des taux, puis étendre. Pour prendre une décision, les responsables financiers doivent mettre en balance les coûts de personnel et de risque des feuilles de calcul par rapport aux coûts de licence et d'informatique des logiciels.
- **Perspectives des utilisateurs** : Du point de vue du responsable fiscal, la formation et la gestion du changement sont essentielles. Les personnes interrogées soulignent que les outils spécialisés, une fois maîtrisés, responsabilisent l'équipe. Pour un utilisateur d'Excel de longue date, passer à un système structuré comme ONESOURCE ou Longview peut sembler étranger au début, mais cela élimine le travail fastidieux de rapprochement. Le sentiment des utilisateurs dans les avis suggère qu'ONESOURCE et Longview réduisent la frustration une fois mis en œuvre (par exemple, « *nous avons maintenant un processus et des contrôles cohérents* » (Source: tax.thomsonreuters.com)). Les équipes financières de NetSuite, en revanche, peuvent apprécier de rester dans un seul système mais doivent tolérer des étapes supplémentaires. Le choix dépend souvent du risque — gestion du changement ou erreur manuelle — qu'une organisation juge le plus urgent à corriger.
- **Orientations futures** : À l'avenir, plusieurs changements sont probables :
 - **Convergence des systèmes financiers** : Il est possible que les grands ERP intègrent les provisions en interne. Oracle et SAP investissent tous deux dans des solutions fiscales liées à leur ERP ; Microsoft Dynamics renforce la fiscalité par le biais de partenaires Alliance. Si NetSuite (ou des systèmes successeurs) développait un moteur de provisionnement natif, cela bouleverserait ces comparaisons.
 - **Options d'entrée de gamme/Cloud** : Nous pourrions voir des offres cloud plus légères destinées aux petites entreprises (Juristic, Taxology, etc.) qui apportent une certaine automatisation à des prix inférieurs. Celles-ci pourraient défier Longview/ONESOURCE pour les entreprises de taille moyenne.
 - **Analytique et gouvernance** : Les logiciels fiscaux pourraient s'intégrer aux systèmes de gouvernance des données d'entreprise et de FP&A, rendant les données fiscales disponibles pour la planification d'entreprise et l'analyse de scénarios. Cela fait entrer la fiscalité dans le domaine stratégique.
 - **Réponse aux changements réglementaires** : Les logiciels incluront de plus en plus les mises à jour réglementaires automatiquement. Par exemple, Longview et ONESOURCE proposent déjà des mises à jour régulières pour les nouvelles lois fiscales ; attendez-vous à ce que cela devienne plus « en temps réel » à mesure que les normes de reporting mondiales s'alignent numériquement.

En conclusion, ONESOURCE et Longview représentent tous deux des approches éprouvées de la conformité à l'ASC 740. ONESOURCE est le leader du marché mature avec l'ensemble de fonctionnalités le plus large (Source: zipdo.co), tandis que Longview apporte une intégration profonde avec les processus de clôture d'entreprise et un fort accent sur le flux de travail et la convivialité (Source: zipdo.co). NetSuite, seul, nécessite des outils externes ou des modules complémentaires pour atteindre une automatisation complète du provisionnement fiscal (Source: www.houseblend.io) (Source: www.stockton10.com). Le bon choix dépend de la taille de l'entreprise, des systèmes existants et des priorités (intégration vs fonctionnalité).

Il est important de noter que toutes les preuves suggèrent que **l'abandon des feuilles de calcul au profit de n'importe quel moteur fiscal robuste génère des avantages massifs** en termes d'efficacité et de contrôle. La tendance est claire : les fonctions fiscales sont poussées vers l'automatisation. Comme le conclut un rapport, les responsables financiers « ont besoin de conseils détaillés et fondés sur des preuves pour comprendre et moderniser le flux de travail de provisionnement des impôts différés » dans leurs systèmes (Source: www.houseblend.io) — et cette comparaison d'ONESOURCE, Longview et NetSuite fournit précisément cela.

Conclusion

La gestion efficace du provisionnement fiscal ASC 740 est devenue un impératif stratégique pour les entreprises. Ce rapport a fourni une analyse approfondie de trois approches : Thomson Reuters ONESOURCE Tax Provision, Longview Tax Provision et l'approche basée sur l'ERP NetSuite (souvent avec des modules complémentaires). Nous avons montré qu'ONESOURCE et Longview sont des outils conçus spécifiquement pour automatiser presque tous les aspects des calculs ASC 740, avec des diagnostics riches et des pistes d'audit (Source: tax.thomsonreuters.com) (Source: docs.longview.insightsoftware.com). Ces systèmes génèrent automatiquement les résultats requis (rapprochements des taux d'imposition effectifs, annexes d'impôts différés, etc.) une fois connectés aux données du grand livre de l'entreprise (Source: docs.longview.insightsoftware.com). À ce titre, ils représentent **la meilleure pratique actuelle** en matière de provisionnement fiscal.

NetSuite, bien que puissant en tant qu'ERP, ne gère pas nativement les provisions pour impôt sur le revenu. Les utilisateurs de NetSuite doivent s'appuyer sur des moteurs externes ou des processus manuels pour combler cette lacune. En pratique, de nombreux clients NetSuite s'intègrent soit à ONESOURCE/Longview, soit installent des modules fiscaux spécialisés (Source: www.houseblend.io) (Source: www.stockton10.com). Ainsi, du point de vue logiciel, le rôle de NetSuite concerne davantage la gestion des données que le calcul fiscal.

Notre comparaison a révélé des différences significatives en matière d'adoption et de conception. ONESOURCE compte beaucoup plus de clients entreprises (environ un ordre de grandeur de plus que Longview) (Source: 6sense.com) (Source: 6sense.com), reflétant sa longue histoire et son large déploiement. Longview, quant à lui, est apprécié par ses utilisateurs pour son intégration transparente avec la clôture financière et ses flux de travail conviviaux (Source: zipdo.co) (Source: insightsoftware.com). Les deux systèmes génèrent d'énormes économies de main-d'œuvre — par exemple, en réduisant des semaines de travail Excel à quelques minutes (Source: www.houseblend.io) — et améliorent l'intégrité des données. Les études de cas (CDK Global, le fabricant mondial) confirment que ces outils peuvent transformer les départements fiscaux, les faisant passer de la difficulté à la prospérité.

Toutes les affirmations de ce rapport sont étayées par des sources crédibles : documentation des fournisseurs (Source: tax.thomsonreuters.com) (Source: docs.longview.insightsoftware.com) (Source: tax.thomsonreuters.com), articles d'analystes et du secteur (Source: www.houseblend.io) (Source: tax.thomsonreuters.com) (Source: zipdo.co), et enquêtes (Source: www.houseblend.io) (Source: www.journalofaccountancy.com). Ces sources soulignent systématiquement que l'ère du provisionnement fiscal basé uniquement sur des feuilles de calcul touche à sa fin. **L'importance financière** d'un reporting fiscal précis et opportun — selon les normes US GAAP, IFRS et les règles fiscales internationales en évolution — ne fera que croître.

Pour l'avenir, les responsables financiers doivent s'attendre à encore plus d'automatisation : le rapprochement de données piloté par l'IA et l'analyse prédictive sont à l'horizon (Source: www.houseblend.io). Les logiciels fiscaux deviendront probablement plus intégrés aux systèmes ERP et plus transparents pour les utilisateurs professionnels. À court terme, les entreprises déjà dépendantes de NetSuite pourraient renforcer leurs intégrations NetSuite-fiscalité ou envisager des moteurs tiers. Les grandes organisations continueront d'affiner leur utilisation d'ONESOURCE ou de Longview, en migrant éventuellement vers des versions cloud ou en ajoutant des modules complémentaires (par exemple pour la fiscalité indirecte).

En résumé, l'avenir de la conformité à l'ASC 740 réside dans des systèmes entièrement intégrés et axés sur les données. Thomson Reuters ONESOURCE et Longview illustrent chacun cette approche, tandis que le modèle de NetSuite illustre l'alternative d'un ERP unifié exploité par des modules complémentaires. Les deux voies sont viables, mais les preuves favorisent fortement l'efficacité, la précision et la préparation aux audits offertes par les moteurs fiscaux spécialisés (Source: www.houseblend.io) (Source: www.houseblend.io). Les entreprises doivent évaluer soigneusement ces options logicielles à la lumière de leur propre complexité et de leurs plans de croissance, mais quel que soit le choix, la tendance vers l'automatisation et la fiabilité des données est claire et s'accélère.

Références : Toutes les statistiques, citations et détails de cas mentionnés ci-dessus sont tirés des sources citées. Les références clés incluent les pages produits de Thomson Reuters (Source: tax.thomsonreuters.com) (Source: tax.thomsonreuters.com), la documentation de Longview (Source: docs.longview.insightsoftware.com) (Source: docs.longview.insightsoftware.com), des articles spécialisés (Source: www.houseblend.io) (Source: tax.thomsonreuters.com) (Source: insightsoftware.com), ainsi que des analyses de marché (Source: 6sense.com) (Source: 6sense.com) (Source: 6sense.com). Ces sources constituent la base factuelle de notre analyse et de nos comparaisons.

Étiquettes: asc-740, logiciel-de-provision-fiscale, onesource-tax, longview-tax, reporting-fiscal-netsuite, comptabilite-fiscale-des-entreprises, impots-differes, charge-dimpot-sur-le-revenu

AVERTISSEMENT

Ce document est fourni à titre informatif uniquement. Aucune déclaration ou garantie n'est faite concernant l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité de son contenu. Toute utilisation de ces informations est à vos propres risques. Houseblend ne sera pas responsable des dommages découlant de l'utilisation de ce document. Ce contenu peut inclure du matériel généré avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle, qui peuvent contenir des erreurs ou des inexactitudes. Les lecteurs doivent vérifier les informations critiques de manière indépendante. Tous les noms de produits, marques de commerce et marques déposées mentionnés sont la propriété de leurs propriétaires respectifs et sont utilisés à des fins d'identification uniquement. L'utilisation de ces noms n'implique pas l'approbation. Ce document ne constitue pas un conseil professionnel ou juridique. Pour des conseils spécifiques à vos besoins, veuillez consulter des professionnels qualifiés.